

Le galop antérieur – autour de horse in various action, d'Eadweard Muybridge

Au milieu des années 1870, par ses travaux photographiques de décomposition des mouvements du cheval au galop, montrant qu'un cheval soulevé du sol lors de sa course a les pattes ramassées sous son thorax plutôt qu'en extension, Eadweard Muybridge bouleversait des millénaires de représentation des mouvements mammifères (depuis les peintures des grottes préhistoriques jusqu'à celles de Théodore Géricault et autres). Or, la mise en place des dispositifs de prises de vues photographiques instantanées effectuées par une multitude d'appareils disposés au long du parcours du cheval, fut une étape fondamentale dans le processus d'invention du cinématographe. Muybridge mit ensuite au point le zoopraxiscope, procédé de visualisation des images des mouvements capturés par ses batteries d'appareils photographiques, en faisant défiler rapidement les images dans une focale – une photographie remplaçant la précédente dans la fenêtre du regardeur, produisant l'apparence en deux dimensions de mouvements fantomatiques.

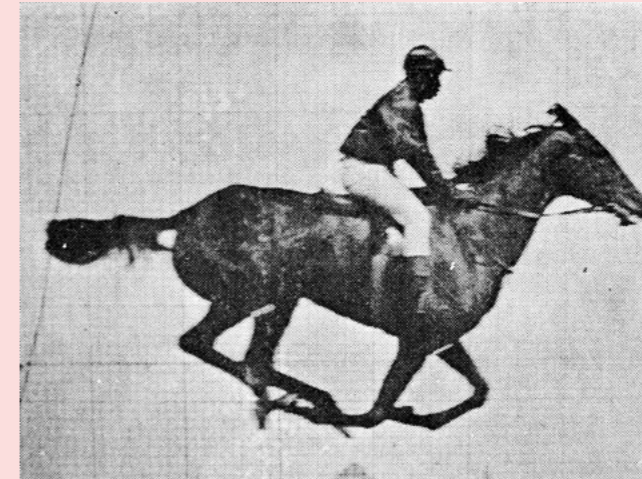
Les recherches visuelles d'Eadweard Muybridge fomentèrent ainsi un stupéfiant goulet entre le passé d'une représentation conventionnelle s'avérant scientifiquement erronée, et le futur déploiement de l'illusion bidimensionnelle des mouvements et de tout ce qui est fugace.

Dans la foulée de sa découverte sur le galop du cheval, Muybridge procéda à un vaste catalogue des mouvements animaux et humains, rassemblés dans un corpus de planches photographiques intitulé: *Animal Locomotion*. Dans ce bestiaire, nous trouvons bon nombre de planches consacrées aux variétés des mouvements équins: cheval au pas, cheval sautant un obstacle, cheval au labour, cheval d'agrément tirant un sulky; pour aboutir au cheval de cirque faisant de la balançoire, au cheval de cirque avançant en faisant rouler un cylindre avec ses pattes avant, et enfin: jouant au balancier sur deux planches de bois incurvées. Cette dernière représentation est étonnante, car le cheval photographié y mime le cheval à bascule en bois, tel qu'il s'est développé en jeu pour enfants à partir des représentations des galops des

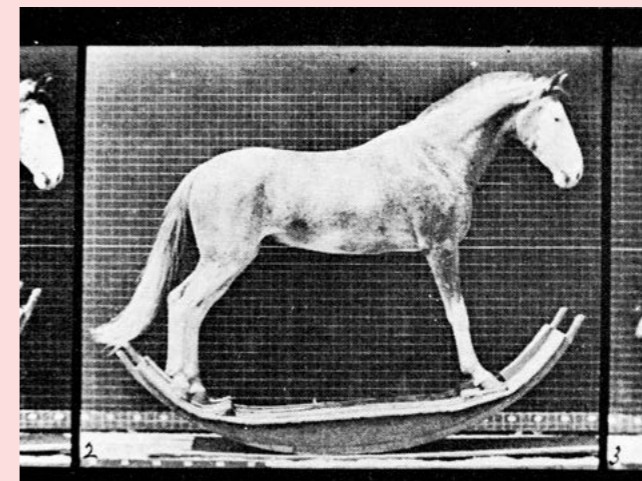
mammifères que Muybridge aura invalidées par sa découverte.

Nous savons que Muybridge, au cours des conférences qu'il donnait au sujet de ses recherches, projetait certaines représentations ancestrales de galops en extension. Il projetait par exemple un détail de la Broderie de Bayeux, montrant un chevalier en armure et cote de maille, assis sur sa monture au galop lors de l'invasion de l'Angleterre par les Normands. Or l'intérêt que Muybridge portait aux temps passés se trouve en filigrane dans sa vie et dans son œuvre, et il est possible que le vivant cheval de cirque, le cheval qui bascule sur les planches incurvées, photographié pour *Animal Locomotion*, entre dans une catégorie apparemment fantaisiste du catalogue muybridgien: celle des chevaux fantasmés lors des cavalcades enfantines.

Que Muybridge ait bouleversé une représentation passée et initié l'à venir, ce fut son immense privilège; mais avec son retour vers l'enfance dans la belle planche du cheval à bascule, il eut l'audace du cheval mnémosyne, qui nous porte en quelque sorte plus loin que la science, vers les animaux fabuleux. C'est au sujet de ce pseudo cheval à bascule, que j'ai donné ma conférence à HIT.



Eadweard Muybridge, *Horse galloping* (détail), 1887.



Eadweard Muybridge, *Horse in various action* (détail), 1887.